

Ensemble 1  
Marc 1,1 à 1,13

Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu.  
Selon qu'il est écrit dans Isaïe le prophète :

Voici que j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route. Voix de celui qui crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur.  
Rendez droits ses sentiers.

Jean le Baptiste fut dans le désert, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés. Et s'en allaient vers lui tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem, et ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en confessant leurs péchés.

Jean était vêtu d'une peau de chameau et mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Et il proclamait : « Vient derrière moi celui qui est plus fort que moi dont je ne suis pas digne, en me courbant, de dénouer la courroie de ses sandales. Moi je vous ai baptisés dans l'eau lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint. »

Et il advint qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth de Galilée, et fut baptisé dans le Jourdain par Jean. Et aussitôt, remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre vers lui, et une voix vint des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur. »

Et aussitôt, l'Esprit le pousse au désert. Et il était dans le désert durant quarante jours, tenté par Satan. Et il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servait.

Ensemble 2  
Marc 8,27 à 9,6

Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages de Césarée de Philippe, et en chemin il posait à ses disciples cette question : « Qui suis-je au dire des gens ? » Ils lui dirent : « Jean le Baptiste : pour d'autres, Elie, pour d'autres, un des prophètes ». « Mais pour vous, leur demandait-il, qui suis-je ? ».

Pierre lui répond : « Tu es le Christ ». Alors il leur enjoignit de ne parler de lui à personne. Et il commença de leur enseigner : « Le Fils de l'Homme doit beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes et, après trois jours, ressusciter » ; et c'est ouvertement qu'il disait ces choses. Pierre, le tirant à lui, se mit à le morigéner. Mais lui, se retournant et votant ses disciples, admonesta Pierre et dit : « derrière moi, Satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais des hommes ! »

Appelant la foule en même temps que ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner l'univers s'il ruine sa propre vie ? Et que peut donner l'homme en échange de sa propre vie ? Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'Homme aussi rougira de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.

Et il leur disait : « En vérité je vous le dis, il en est d'ici présents qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Royaume de Dieu avec puissance ».

Dix jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants, d'une telle blancheur qu'aucun foulon sur terre ne peut blanchir de la sorte. Elie leur apparut avec Moïse et ils s'entretenaient avec Jésus. Alors, Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : « Rabbi ! Il est heureux que nous soyons ici ; faisons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. » C'est qu'il ne savait que répondre, car ils étaient saisis de frayeur. Et une nuée survint qui les prit sous son ombre, et une voix partit de la nuée : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; écoutez-le. » Soudain, regardant autour d'eux, ils ne virent plus personne que Jésus seul avec eux.

Ensemble 3  
Marc 15,33 à 16,8

Quand il fut la sixième heure, l'obscurité se fit sur la terre entière jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure Jésus clama en un grand cri « Eloï, Eloï, lemadabachthani », ce qui se traduit : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? » Certains des assistants disaient en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Elie ! »

Quelqu'un courut tremper une éponge dans du vinaigre et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donnait à boire en disant : « Laissez ! Que nous voyions si Elie va venir le descendre ! » Or Jésus, jetant un grand cri, expira. Et le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas. Voyant qu'il avait expiré, le centurion, qui se tenait en face de lui, s'écria : « Vraiment cet homme était fils de Dieu ! »

Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, entre autres Marie de Magdala, Marie mère de Jacques le petit et de Joset et Salomé qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée ; beaucoup d'autres encore qui étaient montées avec lui à Jérusalem

Déjà le soir était venu et comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, Joseph d'Arimathie, membre notable du conseil, qui attendait lui aussi le Royaume de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort et, ayant fait appeler le centurion, il lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Informé par le centurion, il octroya le corps à Joseph. Celui-ci, ayant acheté un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans une tombe qui avait été taillée dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau. Or, Marie de Magdala et Marie, mère de Joset, regardaient où on l'avait mis.

Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates pour aller oindre le corps. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil étant levé.

Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre hors de la porte du tombeau ? » Et ayant levé les yeux, elles virent que la pierre avait été roulée sur le côté : or elle était fort grande. Etant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur. Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazarénien que vous cherchez, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez comme il vous l'a dit. » Elles sortirent et s'enfuirent toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Et elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur.